2) À quelle condition le sujet peut-il être objectif ?

1 — C'est probable, Socrate, dit-il après m'avoir écouté, probable d'après ce que tu dis ! —
2 Mais, Hippocrate¹, un sophiste² n'est-il pas précisément un homme qui fait commerce, en
3 gros ou en détail, des marchandises desquelles une âme tire sa nourriture ? Pour moi, il est
4 évidemment quelqu'un de ce genre. — Et de quoi, Socrate, une âme se nourrit-elle ? — De
5 connaissances, sans nul doute ! répondis-je. Et, mon camarade, ne nous laissons pas plus
6 abuser, en vérité, par les éloges que fait le sophiste de ce qu'il vend, que, en ce qui concerne
7 l'entretien du corps, *d* par ceux du commerçant en gros ou en détail. De fait, ceux-là, je
8 pense, ne savent pas personnellement, dans les marchandises qu'ils colportent, ce qu'il y a
9 de bon et de mauvais à l'égard du corps, et ils font l'éloge de ce qu'ils vendent ; ni ne le
10 savent ceux qui leur achètent, à moins qu'il ne s'en trouve un qui soit maître de gymnase
11 ou médecin ! Or il en est de même aussi pour ceux qui colportent les connaissances de cités
12 en cités, qui les vendent, qui les détaillent³ à celui qui, en chaque cas, en a envie ; ils font
13 l'éloge de tout ce qu'ils vendent, quoiqu'il y en ait parmi eux, c'est fort possible, qui ignorent,
14 excellent homme, ce qu'il y a, dans ce qu'ils vendent, de bon ou de mauvais à l'égard de
15 l'âme ; *e* et de même chez ceux qui leur achètent, à moins qu'il ne s'en trouve un qui, cette
16 fois, soit un médecin pour ce qui a trait à l'âme. Ceci dit, si, toi, tu te trouves être instruit
17 de ce qu'il y a, en ces matières, de bon ou de mauvais, alors toi, tu peux en toute sûreté
18 acheter des connaissances, aussi bien chez Protagoras que chez qui que ce soit d'autre !
19 Mais, s'il n'en est pas ainsi, fais attention, mon bienheureux ami, *314a* de ne pas risquer sur
20 un coup de dés le sort de ce que tu as de plus cher ! Le risque, c'est en effet naturel, est,
21 quand il s'agit d'acheter des connaissances, beaucoup plus grand que quand il s'agit
22 d'acheter des aliments. Car les aliments, les boissons, quand on en a fait l'acquisition chez
23 le détaillant ou chez le grossiste, il est possible de les emporter chez soi dans des récipients
24 autres que notre corps, et, avant de leur donner accueil en celui-ci par le boire ou le manger,
25 il est possible, une fois qu'on les a déposés dans son logis, de consulter l'expert que l'on
26 aura appelé, pour savoir ce qu'il y a lieu, ou non, de manger ou de boire, et en quelle
27 quantité, et en quel temps; aussi ne court-on pas grand risque à en faire acquisition ! *b* Or,
28 quand il s'agit de connaissances, il n'est pas possible de les emporter dans un récipient à
29 part; mais forcément, une fois les honoraires versés, cette connaissance, on s'en va avec elle
30 dans l'âme, imbu par elle, que ce soit pour notre dommage ou dans notre intérêt !
31 Examinons donc ces questions, et avec le concours de ceux qui sont plus âgés que nous ;

¹ Un simple ami de Socrate.

² « La sophistique est d'abord ce mouvement de pensée qui, à l'aube présocratique de la philosophie, séduisit et scandalisa la Grèce entière. (...) au lieu de méditer sur l'être comme les Éléates, ou sur la nature comme les physiciens d'Ionie, ils choisissent d'être des éducateurs professionnels, étrangers itinérants qui font commerce de leur sagesse, de leur culture, de leurs compétences, comme les hétéaires [courtisanes] de leurs charmes. Mais ce sont aussi des hommes de pouvoir, qui savent comment persuader des juges, retourner une assemblée, mener à bien une ambassade, donner ses lois à une cité nouvelle, former à la démocratie, bref, faire œuvre politique. Cette double maîtrise a sa source unique dans la maîtrise du langage, sous toutes ses formes, (...) ». (Encyclopédie Universalis)

³ . *méton*. Vendre par petites quantités.

32 car, nous, nous sommes bien jeunes encore pour décider en une affaire de cette importance
33 !

Platon, *Protagoras*, 313c-314b, trad. Léon Robin

1 Ce qui est subjectif, c'est ce qui est isolé dans le sujet pensant, dans le Moi, et à quoi les
2 semblables ne font pas écho. Nous passons notre temps à établir la communication entre
3 nous et les autres, ce qui est saisir l'objectif. On voit que, dans un sens purifié, l'objectif
4 désigne ce qui est commun à tous les sujets. L'objectif n'est donc pas nécessairement un
5 objet du monde. Le plus objectif en nos connaissances, est cet esprit commun qui s'est
6 présenté si naturellement comme le soutien de nos pensées. (...) Ce qui fait que nous
7 manquons l'objectif, c'est que nous sommes trop attachés à nos sensations, à notre point
8 de vue. Le point de vue appartient à toutes nos connaissances, et il est clair que chacun de
9 nous à chaque moment, observe d'un poste qui n'est qu'à lui. De plus il y a en nous des
10 affections vives ou passions, qui nous donnent besoin de savoir et d'instruire les autres, et
11 qui font que nous oublions le point de vue et la sensation, c'est-à-dire toutes les réserves
12 qu'il est sage de faire lorsque l'on affirme quelque chose. Chacun se vante d'être objectif,
13 de parler objectivement. Mais aucun philosophe (ami de la sagesse) ne doit se croire lui-
14 même sans réserve, et les conversations de Socrate, que Platon nous a conservées, nous
15 donnent le modèle de la modestie du sage, qui se sait sujet à l'erreur et à la prévention.

Alain, *Éléments de philosophie*, I, XVIII, 1916.